

# [ flashback ]

12 novembre 2024



descendre l'escalier du jardin dans le noir, zigzaguer autour d'obstacles gris nuit, autour de jouets d'enfants abandonnés. soudain, le soir sent le covid. la haie, derrière la rue vide

attendre des nouvelles. le luxe d'un jardin. le chat noir qui passe quand je suis assis sur les pierres chaudes de midi, laptop sur le tir. la question de notre avenir. toutes les questions sans réponse. attendre. attendre

cette foutue attente, ce vide rempli à craquer. le chat ne reste toujours que quelques minutes et il crie fort pour dire au revoir, toujours. demain il reviendra, ça au moins c'est sûr

photo: flashback  
le pradet, 11 novembre 2024

# [ flashback ]

12. november 2024



die dunkle treppe zum garten runter, im  
zickzack um nachtgraue hindernisse, um  
verlassenes kinderspielzeug. plötzlich  
riecht der abend nach covid. hinter  
der hecke liegt die leere strasse still

warten auf nachricht. der luxus eines  
gartens. der schwarze kater, der immer  
vorbeischaue, wenn ich auf den heissen  
steinen sitze, laptop auf dem schoss. die  
frage, wie es mit uns weitergeht. all die  
fragen ohne antwort. warten. warten

verfluchtes warten, diese zum bersten  
angefüllte leere. der kater bleibt nur  
wenige minuten, zum abschied schreit  
er immer laut. morgen wird er wieder  
vorbeikommen, wenigstens das ist gewiss

foto: flashback  
le pradet, 11. november 2024